



## IDAHO 2010-2011 : « Religions, Homophobie, Transphobie »

### Fiche projet

#### 1 Pourquoi ce thème ?

Dans le monde entier, les violences transphobes ou homophobes sont souvent commises par des personnes ou des groupes fanatisés qui utilisent les croyances religieuses pour justifier leurs actes. Ces attitudes concernent la plupart des religions. Il ne serait que trop aisé de multiplier les exemples mettant en cause des catholiques, des protestants, des orthodoxes, des musulmans, des juifs, des hindous, des animistes, etc. Ces dispositions nuisent évidemment aux personnes LGBT en particulier (lesbiennes, gais, bi et trans), et aux droits humains en général, mais elles nuisent également à la cause des croyants, qui se discréditent eux-mêmes, chaque fois qu'ils gardent le silence sur ces forfaits que d'autres commettent en leur nom.

Du reste, cette violence n'est pas le fait que des croyants. Même chez les personnes agnostiques ou athées, les traditions religieuses laissent souvent des habitudes de pensée, qui les poussent à des jugements et à des actes qui portent atteinte à la dignité, à la sécurité, et parfois à la vie des lesbiennes, des gais, des bi et des trans. Or, loin d'être un phénomène du passé, promis à une extinction progressive, cette violence d'inspiration (soi-disant) religieuse constitue un phénomène constant, voire croissant dans certains pays, qui interpelle nécessairement celles et ceux qui combattent pour les droits humains.

#### 2 Comment amorcer un dialogue avec les croyants « modérés » ?

Les croyants ne sont pas nécessairement tous homophobes ou transphobes –cela va de soi. Il s'agit donc de rallier à notre cause celles et ceux qui sont susceptibles de soutenir peu ou prou la cause LGBT. Ce dialogue, qui ne pourra s'établir qu'avec les croyants « modérés », doit rassembler les ONG LGBT, les institutions religieuses, et a fortiori les associations religieuses LGBT, mais aussi les ONG représentant les laïcs ou libres penseurs, sans oublier les pouvoirs publics, qui ont la charge de la sécurité et des libertés publiques, fortement mises à mal lorsque les violences homophobes ou transphobes sont commises au nom d'un dieu, quel qu'il soit.

Evidemment, beaucoup de traditions religieuses proscrivent et condamnent le travestissement ou les relations sexuelles entre personnes de même sexe. Mais ici, on demande aux croyants « modérés » non pas ce qu'ils pensent de l'homosexualité ou de la transidentité, on leur demande (chose bien différente), ce qu'ils pensent de l'homophobie et de la transphobie, en particulier lorsqu'il s'agit de violences mises en œuvre au nom de préceptes religieux. S'ils s'y opposent, qu'ils le disent, clairement, fortement, et avec les associations LGBT et celles qui œuvrent pour les droits humains. S'ils ne disent rien, ce silence risque fort d'être interprété comme une sorte de complicité silencieuse, fort dommageable pour leur propre respectabilité. Ce renversement de perspective, de l'homosexualité à l'homophobie, de la transidentité à la transphobie, pourrait s'avérer extrêmement fructueux pour la mise en œuvre de ce dialogue.

#### 3 Quelle stratégie adopter ?

De nombreux mouvements existent à travers le monde qui travaillent à développer ce dialogue. Le Comité IDAHO, l'organisation qui promeut au niveau international la Journée Internationale contre l'Homophobie et la Transphobie, a développé en partenariat avec certains de ces mouvements une initiative

internationale qui vise à tirer profit de l'attention politique et médiatique dont jouit la Journée à tous les niveaux pour soutenir ces stratégies de dialogue.

Cette initiative est fondée sur le fait que la Journée apporte une valeur ajoutée à ces stratégies, étant donné qu'elle :

- ◆ Bénéficie d'une bonne attention de la part des médias et constitue un moment intéressant pour générer une discussion publique
- ◆ Constitue une opportunité intéressante pour réclamer l'attention des décideurs, publics ou autres
- ◆ Permet d'attirer l'attention du grand public sur les thèmes de l'homophobie et la transphobie, au delà du cercle « habituel » des publics LGBT
- ◆ Et surtout qu'elle permet de réaliser des actions communes à travers le monde, ce qui démultiplie l'effet et l'impact des actions menées individuellement dans les différents pays.

#### **4 Quelles actions sont prévues ?**

Suite aux échanges avec différents mouvements impliqués dans la question des liens entre religions, homophobie et transphobie, nous envisageons différentes activités communes, dont les deux principales consistent à :

**1) Elaborer un Appel International aux Religions et le diffuser largement, afin que cet appel soit signé le plus largement possible par les citoyens, les politiques, intellectuels, artistes, etc.. Et surtout, bien sur, des voix religieuses modérées (soit des croyants « anonymes » de la base, soit des responsables religieux modérés)**

**2) Organiser des dialogues nationaux autour de cette initiative, de préférence en incluant les dirigeants religieux modérés, afin de promouvoir une participation positive et constructive des religions dans le débat sur les Droits Humains.**

Pour plus d'information sur cette initiative et rejoindre la campagne, merci de contacter Joel Bedos [jbedos@idahomophobia.org](mailto:jbedos@idahomophobia.org) ou Louis Georges Tin [tinluigi@aol.com](mailto:tinluigi@aol.com)